



La reconversion de la caserne des Vernets a du plomb dans l'aile

RÉAMÉNAGEMENT CULTUREL • Une association souhaite transformer le site militaire en lieu de fête et de culture. L'idée fait un tabac mais sa réalisation sera plus ardue.



La parcelle de la caserne des Vernets est très convoitée. JPDS

MARIO TOGNI

Après le drapeau à croix blanche, l'étendard de la culture émergente? Depuis maintenant six mois, l'Association pour la reconversion des Vernets (ARV) milite activement pour faire de la caserne militaire du même nom un espace mixte d'activités culturelles, de jour comme de nuit, et de logements pour étudiants. Dans les milieux concernés, l'adhésion est formelle au rendez-vous tant le site semble idéal: proche du centre-ville, sans voisinage direct, possibilité d'utiliser le bâtiment existant à moindres frais de transformation... En quelques mois, l'ARV est parvenue à rassembler plus 4500 soutiens à sa cause, via le réseau social Facebook, et compte plus d'une centaine de membres officiels.

Mais l'affaire n'est pas si simple. Premièrement, la volonté de l'armée suisse, que l'on croyait déterminée à désertir les lieux rapidement, n'est pas totalement arrêtée, assure Mark Muller, conseiller d'Etat en charge des Constructions: «Sans exclure une bonne surprise, mon sentiment est qu'il ne faut pas compter sur une libération du site avant dix ans.» Autre obstacle: la parcelle est très convoitée. A commencer par l'université, qui «bénéficierait de synergies évidentes en s'étendant à proximité d'Uni mail et de Sciences II», poursuit le magistrat. S'ajoutent à cela des projets de logements, notamment pour les étudiants.

«Sur le fond, je soutiens fermement la démarche de l'ARV car elle répond à un réel besoin, ajoute Mark

Muller. Mais je les encourage à ne pas se focaliser sur les Vernets, au risque d'attendre très longtemps.» Le conseiller d'Etat, qui a rencontré les représentants de l'association la semaine dernière, se dit d'ailleurs prêt à explorer d'autres sites sur le périmètre Praille-Acacias-Vernets, «où il y a de véritables opportunités».

«Pas avant dix ans»

En attendant, l'association se refuse à baisser les bras. «Nous sommes ouverts à d'autres propositions, mais nous restons sur cette idée pour l'instant, qui est notre moteur, relève Patrick Naef, un de ses membres. Nous avons besoin d'un objectif concret qui aille au-delà de la théorie sur le manque de lieux culturels à Genève.» Comme mardi soir au

Théâtre de la Parfumerie, l'ARV continuera donc à diffuser son message à travers des conférences-débats accompagnés de performances artistiques¹.

Même si la caserne des Vernets devait être abandonnée, l'ARV se dit au moins satisfaite d'avoir réussi à impliquer certains décideurs du canton dans sa démarche, «ce qui est très positif», juge Patrick Naef. Plusieurs députés au Grand Conseil ont manifesté leur soutien, et Mark Muller semble avoir une oreille attentive, affirme-t-il. «Certes nous sommes en année électorale, mais nous avons réellement l'impression d'avoir trouvé un écho. Sur le long terme, on verra...»

¹L'ARV tiendra le bar et la programmation musicale de la buvette associative la Barje, à la Perle du Lac, samedi 27 juin de 10 h à minuit.